

Date : 16/09/12

Logements : A Versailles, les étudiants touchent du bois !

Chantier innovant à Versailles, ou la ville royale des Yvelines, très en retard sur le logement étudiant (actuellement 45 chambres pour 10000 étudiants,) finance un programme de construction de 60 logements studios dénommé "La Fresque".

Avec ici une particularité technique ; le choix de la structure de cet immeuble de cinq niveaux, en bois massif, sous forme de panneaux LENO® de 12 cm d'épaisseur, fabriqués par le champion finlandais de la transformation du Bois, **Metsä Wood** (ex Finnforest.) Disposant d'un avis technique les panneaux structurels Leno® s'imposèrent ici face au métal. (construction.france@metsagroup.com Cette adresse e-mail est protégée contre les robots spammeurs. Vous devez activer le JavaScript pour la visualiser.)

L'ensemble se situe au cœur d'une résidence, (appartenant à l'office d'HLM, Versailles Habitat,) des années 60 conçue par l'architecte, Henri Colboc* (Résidence Richard Mique, 1964) située dans le quartier Clagny-Glatigny , juste à coté de l'Université

A l'issue d'un concours regroupant également les agences LAN Architecture, Barthélemy Grino, c'est l'agence Ithaques associée à WRA <http://www.wilddrabbits.fr> (acronyme de Wild Rabbits Architecture,) composée de Vladimir Doray et Fabrice Lagarde, qui surent le mieux convaincre le jury, dont faisait partie le maire de Versailles, François de Mazières, par ailleurs, à ce moment là, encore président de la Cité de l'architecture et du Patrimoine.

Évaluation du site

Ce site s'adresse aux professionnels de l'architecture. Il diffuse l'actualité de ce métier et de ses problématiques sous forme d'articles et de dépêches d'agences.

Cible
Professionnelle

Dynamisme* : 5

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Dans un terrain étroit et déjà occupé par une chaufferie desservant l'ensemble de la résidence, les architectes prirent le parti de conserver la structure en béton de cette dernière, et de poser dessus une structure légère apte à recevoir les 60 logements. Un temps envisagée en métal, c'est finalement une solution bois qui sera retenue. Outre la nécessité d'être édifiée l'espace d'un été, entre deux saisons de chauffe, l'étroitesse des accès du site, mais aussi afin de limiter la gêne des riverains. Ce sont des panneaux en bois massif Léo, produits en Allemagne, certains faisant jusqu'à 15 m de long, qui furent assemblés, par simple vissage, adossés à deux noyaux en béton regroupant les escaliers et ascenseurs.

Bouygues entreprise générale (IDF-HS) qui s'est dotée en 2010 d'un pôle construction bois, se prêta au jeu et releva le challenge d'assurer une précision au millimètre près entre le béton et le bois, notamment pour les jonctions de planchers. Il eurent à assurer la cohésion intime de ces deux matériaux aux propriétés mécaniques différentes.. C'est l'entreprise Ecologia (<http://www.ecologia.fr>) qui assura la pose des éléments bois et résolut la contrainte d'isolation acoustique.